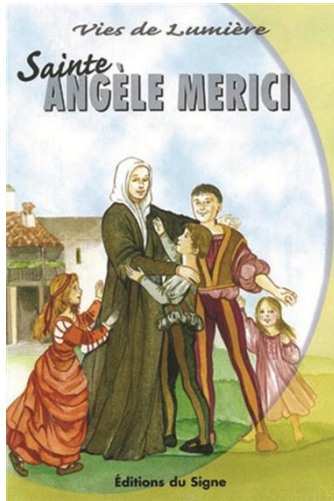


AMOUR MUTUEL

DANS LES ECRITS DE SAINTE ANGELE

A LA LUMIERE DE « LA JOIE D'AIMER »



Les mots les plus souvent utilisés par Angèle sont les mots "amour" et "charité", "union" et "communion". Ainsi sur une soixantaine de pages de texte, nous constatons environ 80 mentions d'une forme d'amour mutuel. Pourquoi cette insistance sur l'amour et la communion ? Lorsqu'on examine la composition de la Compagnie de Sainte Ursule, il y avait tout pour séparer les membres : certaines venaient de la grande ville de Brescia, d'autres des petits villages aux alentours. Il y avait des filles d'ouvriers et des filles d'artisans, des illettrées et des éduquées, des domestiques et des dames de compagnie, des riches et des pauvres, des aristocrates et des roturières. Entre les matrones elles-mêmes ("Matrona" dans la langue de l'époque désignait une veuve de l'aristocratie), il y avait non seulement des rivalités ancestrales, mais aussi celles causées par la guerre. Certaines familles avaient épousé la cause des Vénitiens, d'autres, celle des Français ou des armées de Charles-Quint. Haine et vengeance étaient choses courantes. Selon le chroniqueur Pasero : « C'était l'époque où les Brescians se faisaient justice à eux-mêmes ». D'ailleurs, Angèle choisira pour lui succéder, peut-être en raison de ces rivalités, la seule matrone qui n'était pas d'origine bresciane, Lucrezia Lodrone.

Devant ces différences, Angèle lance un appel pressant à l'amour mutuel. Si nous prenons en main l'Exhortation Apostolique du Pape François, « La joie d'aimer », nous constatons combien ce qu'il dit de l'amour conjugal concerne aussi l'amour communautaire.¹ Dans une première partie, nous analyserons ce qu'Angèle nous dit de l'amour mutuel, en le comparant aux paroles du Pape François. Ensuite, nous verrons les manifestations concrètes de cet amour mutuel, pour terminer par la joie d'aimer.

I. AMOUR DE DIEU ET AMOUR MUTUEL

Source de cet amour

Nous avons besoin de savoir que Dieu nous aime, telles que nous sommes, avec nos avancées et nos reculs, avec nos limites et nos accomplissements. Le Christ nous a prouvé cet amour « *par sa passion et par son sang répandu pour notre amour* » (T. Prol. 25). Selon le Pape François, c'est Lui qui nous révèle cet amour et nous révèle en même temps notre vocation humaine : « *Le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation* » (AL 77).

Angèle va insister sur cet amour premier qui nous vient de Dieu, car Jésus-Christ est « *Celui qui m'aime ou plutôt qui nous aime, nous toutes...* » (Av. 5, 38) Cet amour est un véritable trésor, l'« *unique trésor* » (Av. 5, 43) Le Christ manifeste cet amour, en se penchant sur les faiblesses des hommes, pour les relever : « *Il reste avec eux, il leur donne la force de le*

¹ Les références à « Amoris Laetitia » seront signalées par les abréviations AL.

suivre en prenant leur croix sur eux, de se relever après leurs chutes, de se pardonner mutuellement, de porter les uns les fardeaux des autres » (AL 73).

Pour Angèle, les appels motivés en faveur de l'amour sont bien plus puissants que les exhortations à fuir tout ce qui peut y porter atteinte. Nous avons toutes, dit-Angèle,

- le même Père : « *Tous sont enfants de Dieu (Av 8, 2). « Si nous acceptons que l'amour de Dieu est inconditionnel, que la tendresse du Père n'est ni à acheter, ni à payer, alors nous pourrions aimer par-dessus tout »*, affirme le Pape François (AL 108).
- le même Epoux qui nous aime : « *Celui qui m'aime, ou plutôt qui nous aime, nous toutes. » (Av 5, 38 ; Dern Av 23 ; Dern Legs 18).*
- le même lien, le Sang du Christ qui nous unit : « *Mes très chères filles et sœurs dans le Sang de Jésus-Christ » (Av 1,1)... « mes chères sœurs et vénérables mères, très aimées, dans le Sang de Jésus-Christ » (Test Prol 4). « En effet, cet amour fort, répandu par l'Esprit Saint, est un reflet de l'Alliance inébranlable entre le Christ et l'humanité, qui culmine dans le don total, sur la Croix ».* (AL 120).

Notre réponse à cet amour

En réponse à cet amour, Angèle nous invite à aimer à notre tour : « *Que nous ayons toujours brûlante au cœur la charité » (R 9, 22).* Cet amour va inspirer tout notre comportement : « *« Que leurs actions et leurs paroles soient animées de charité » (Av. 5, 18).* Il s'agit donc d'agir par amour, de parler avec amour, de travailler avec amour : « *Toutes vos oeuvres et tous vos actes étant ainsi enracinés dans cette double charité, ne pourront produire que des fruits bons et salutaires ».* (1er Legs 4). Nos avis et nos conseils doivent découler de cette source d'amour : « *Efforcez-vous d'agir, poussées seulement par le seul amour de Dieu et le seul zèle des âmes » (Av. 2,2 ; 1er Legs 3).* Les décisions seront enracinées dans cet amour, « *Décidez selon que la charité et l'Esprit Saint vous éclaireront et vous inspireront »*" (9^e Legs 7). Ce que nous avons à faire, c'est « *d'expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir. » (AL 94)*

Nous ne savons pas toujours comment aimer, c'est pourquoi Angèle nous invite à prier pour que Dieu nous donne son aide : « *Combien vous devez prier Dieu de vous éclairer, et de vous diriger, et de vous enseigner ce que vous avez à faire pour son amour ».* (Av. Prol. 7)

Qualités de cet amour

Aux Supérieures locales et aux Gouvernantes de la Compagnie, Angèle va dévoiler les qualités de cet amour : Il s'agit d'un amour sans faille, continu : « *Il vous sera impossible de ne pas vous en soucier jour et nuit... car ainsi fait et opère le véritable amour » (Av. Prol. 11).* Cet amour est fondé sur l'estime : « *Vous devez considérer de quelle manière vous devez les apprécier, car plus vous les apprécierez, plus vous les aimerez »* (Av. Prol. 9). Comme le dit le Pape François, « *L'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur. J'aime cette personne, je la regarde avec le regard de Dieu le Père qui nous offre tout 'afin que nous en jouissions' (1Tm 6, 17) ».* (AL 96) « *Le véritable amour valorise les succès d'autrui... Il accepte que chacun ait des dons différents et divers chemins dans la vie. Il permet donc de découvrir son propre chemin pour être heureux, permettant que les autres trouvent le leur ».* (AL 95)

Cette affection ne peut exclure personne : « *Aimez vos chères filles également, et n'ayez pas de préférence pour l'une plutôt que pour l'autre ».* (Av. 8, 1). Cela suppose que nous

manifestions cet amour, « en répondant à la grâce divine par davantage de gestes d'amour, par des gestes de tendresse plus fréquents, plus intenses, plus généreux, plus tendres, plus joyeux. » (AL 134)

Et le véritable amour s'exprime avec douceur: « Je vous en prie, de grâce, veuillez-vous efforcer de mener vos filles avec amour et d'une main suave et douce ». (3e Legs 1). « Celui qui aime est capable de dire des mots d'encouragement qui réconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent. Considérons, par exemple, certaines paroles que Jésus a dites à des personnes : « Aie confiance, mon enfant » (Mt 9, 2). « Grande est ta foi » (Mt 15, 28). « Lève-toi ! » (Mc 5, 41). « Va en paix » (Lc 7, 50). « Soyez sans crainte » (Mt 14, 27) ... « il faut apprendre ce langage aimable de Jésus. » (AL 104)

Même lorsqu'il s'agit de correction, celle-ci doit procéder d'un véritable sentiment d'amour : « Faites votre devoir en les corrigeant avec amour et charité, si vous les voyez tomber dans quelque faute par suite de quelque fragilité humaine » (Av. 8,7). Cet amour nous enseigne qu'il faut d'abord savoir pardonner, « un pardon qui se fonde sur une attitude positive, qui essaye de comprendre la faiblesse d'autrui et cherche à trouver des excuses à l'autre personne, comme Jésus qui a dit : « Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34) (AL 104). Puis, il faut accepter, avec réalisme, les limites, les défis ainsi que les imperfections, et écouter l'appel à grandir ensemble, à faire mûrir l'amour et à cultiver la solidité de l'union quoi qu'il arrive. » (AL 135).

II. MANIFESTATIONS CONCRETES DE CET AMOUR

Recevoir la lumière pour discerner

Si nous vivons authentiquement l'idéal d'amour évoqué par Angèle, notre vie sera lumineuse, éclairée par celui qui est l'Esprit d'amour : « Décidez selon que la charité et l'Esprit-Saint vous éclaireront et vous inspireront » (Legs 9,7). En effet, Il nous montrera les attitudes à prendre face au prochain : « La charité qui dirige toutes choses pour l'honneur de Dieu et le bien des âmes, c'est elle qui enseigne un tel discernement et meut le cœur à être, selon le lieu et le temps, tantôt aimable et tantôt sévère, un peu ou beaucoup, selon les besoins. » (Av 2, 6-7) Ainsi, selon le Pape François, « Le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations ». (AL 305) « Un discernement, empreint d'amour miséricordieux...tend toujours à comprendre, à pardonner, à accompagner, à attendre, et surtout à intégrer. » (AL 312). Nous sommes appelées à grandir dans l'amour et « nous ne pouvons grandir qu'en répondant à la grâce divine par davantage de gestes d'amour ». (AL 134)

Savoir rendre témoignage

Le témoignage donné par un tel amour vécu dans le concret quotidien, rayonnera par la présence du Christ parmi nous : « Il n'y aura pas d'autre signe que l'on est dans la grâce du Seigneur que de s'aimer et d'être unies ensemble, car Lui-même le dit, 'En cela le monde connaîtra que vous êtes des miens, si vous vous aimez toutes ensemble' ». (Legs 10, 10-11) Et encore, « S'aimer et être unies ensemble sont le signe certain que l'on marche dans la voie bonne et agréable à Dieu. » (Legs 10, 12).

L'amour que nous portons au Christ aura, dans nos relations, des manifestations visibles : il s'exprimera par l'entraide et l'acceptation mutuelle de nos diversités: « Soyez liées l'une à l'autre par le lien de l'a charité, vous estimant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ ».

(Dern. Av. 2). Comme le dit le Pape François, il s'agit de : *« l'espérance de celui qui sait que l'autre peut changer. Il espère toujours qu'une maturation est possible, un jaillissement surprenant de la beauté, que les potentialités les plus cachées de son être germent un jour. Cela ne signifie pas que tout va changer dans cette vie. Cela implique d'accepter que certaines choses ne se passent pas comme on le désire, mais que peut être Dieu écrit droit avec des lignes courbes et sait tirer quelque bien des maux qu'il n'arrive pas à vaincre sur cette terre. »* (AL 116) *« Ici, l'espérance est présente dans tout son sens, parce qu'elle inclut la certitude d'une vie au-delà de la mort. Cette personne, avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel. Là, complètement transformée par la résurrection du Christ, ses fragilités n'existeront plus, ni ses obscurités, ni ses pathologies. Là, le véritable être de cette personne brillera avec toute sa puissance de bien et de beauté. »* (AL 117)

Vivre dans l'unité

Dans un conte africain que j'ai vu mimer par nos Sœurs du Sénégal, la grand'mère rassemble tous ses petits-enfants autour d'elle, puis les envoie chercher chacun une petite baguette dans les champs. A leur retour, elle leur demande de briser chacun leur baguette, ce qui se fait sans difficulté. Puis, elle rassemble toutes ces petites baguettes brisées pour en faire un seul faisceau. Elle leur demande alors d'essayer de briser le faisceau. Chacun s'y efforce, du plus grand au plus petit, mais sans résultat. *« Vous voyez, dit-elle, dans la vie, si vous restez isolés, vous risquez d'être brisés ; mais si vous restez unis, si vous continuez à vous aimer et à vous entraider, alors personne ne pourra venir vous briser ».*

C'est aux supérieures locales et aux gouvernantes, responsables du jeune institut qu'Angèle va confier la garde de l'unité entre ses membres. Ce sont, en effet, ses dernières paroles : *« Mon tout dernier mot pour vous - et je vous le dis en vous priant même avec mon sang - est que vous viviez dans la concorde, unies ensemble, toutes d'un seul cœur et d'un seul vouloir. »* (Dern. Av. 1) Cependant, *« l'unité à laquelle il faut aspirer n'est pas uniformité, mais une 'unité dans la diversité' ou une 'diversité réconciliée' ».* (AL 138)

Dans le Dernier Avis, Angèle revient sur la nécessité de l'unité avec une intensité toute particulière : *« Voyez donc combien importe cette union et concorde. Alors désirez-la, recherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces. »* (Dern Avis, 10, 14). Pour les encourager, Angèle va donner à ses filles le modèle d'unité à imiter, celui de la primitive Eglise : *« Surtout ayez soin qu'elles soient unies de cœur et de volonté, comme on le lit des Apôtres et des autres chrétiens de la primitive Église : ils n'avaient tous qu'un seul cœur. De même vous aussi, efforcez-vous d'être ainsi avec toutes vos chères enfants, »* (10^e Legs, 7-8). En effet, Cozzano affirme à plusieurs reprises qu'Angèle avait puisé son inspiration dans la vie de la primitive Eglise, celle des Apôtres, des saintes femmes qui entouraient le Christ et unissaient prière et apostolat, des premières vierges, dont beaucoup subirent le martyre.

Pour insister sur l'urgence et l'importance de cette unité, Angèle en souligne les bienfaits. Le premier fruit, le plus précieux, qui découle de l'union, c'est la présence du Christ : *« Plus vous serez unies, plus Jésus-Christ sera au milieu de vous, comme un père et un bon pasteur »* (10^e Legs, 9). C'est pourquoi Angèle invite à se rassembler autour de Lui, particulièrement pour la prière : *« Que toujours votre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ, et là, avec toutes vos filles, de faire de très ferventes prières, car ainsi, sans aucun doute, Jésus-Christ sera au milieu de vous »* (Dern. Legs, 3-5). Vivre cette union en priant le Christ ensemble, voilà la source de notre unité : *« partager la prière quotidienne, la lecture de la Parole de Dieu, et la communion eucharistique pour faire grandir l'amour et devenir toujours davantage un temple de l'Esprit ».* (AL 29).

Un deuxième fruit qui découle de cette union, c'est la force du groupe ainsi cimenté dans l'unité : « *Etant unies de cœur toutes ensemble, vous serez comme une forteresse ou une tour inexpugnable, contre toutes les adversités, persécutions et tromperies du démon* » (Dern. Av. 15-18). Il s'agit du seul endroit où Angèle mentionne les persécutions : sa consigne est claire pour ces moments douloureux qui se reproduisent périodiquement dans l'histoire des Ursulines : rester unies est une garantie de fidélité devant l'opposition violente ou sournoise.

Angèle promet encore à celles qui vivent unies - et c'est le troisième fruit - l'aide de l'Eglise du ciel et de la terre et même la réussite de leurs entreprises : « *Si vous vous efforcez d'être ainsi, sans aucun doute le Seigneur sera au milieu de vous ; vous aurez en votre faveur la Madone, les Apôtres, tous les Saints et Saintes, les Anges, et finalement tout le ciel et tout l'univers. Car Dieu l'a ordonné ainsi de toute éternité, que ceux qui sont unis dans le bien pour son honneur auront toutes sortes de prospérités, et tout ce qu'ils feront tournera bien, puisqu'ils ont Dieu lui-même et chacune de ses créatures en leur faveur.* (Dern Av 3-9). Tout tournera bien... « *grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu* ». (AL 122)

Enfin, l'unité appelle la bienveillance de Dieu à notre égard. Il est prêt à nous combler si nous vivons de cet amour qui se donne et qui se reçoit, comme au sein de la Bienheureuse Trinité : « *En effet, Dieu Lui aussi est communion. Les trois personnes divines du Père, du Fils et du Saint Esprit vivent depuis toujours et pour toujours d'une unité parfaite* ». (AL 121).

Obstacles à cette union

En même temps, Angèle prévient ses sœurs des conséquences néfastes qui résultent d'un manque d'union : « *Là où il y a divergence des volontés, il y a toujours nécessairement discorde, et là où il y a discorde, sans aucun doute, il y a ruine, comme le dit le Sauveur.* » (10^e Legs, 17-18). Angèle pointe du doigt ce qui peut nuire à cet amour mutuel : « *Qu'elle garde le cœur pur et la conscience nette de toute pensée méchante, de toute ombre d'envie et de malveillance, de toute discorde et mauvais soupçon et de toute autre inclination et volonté mauvaises.*» (R 9, 7-10).

L'envie est la première manifestation d'une *pensée méchante*. Comme le dit si bien le Pape François, *L'envie est une tristesse à cause du bien d'autrui, qui montre que le bonheur des autres ne nous intéresse pas, car nous sommes exclusivement concentrés sur notre propre bien-être. Alors que l'amour nous fait sortir de nous-mêmes, l'envie nous porte à nous centrer sur notre moi.* » (AL 95) « *Il faut cultiver cette force de l'amour qui permet de lutter contre le mal qui la menace. L'amour ne se laisse pas dominer par la rancœur, le mépris envers les personnes, le désir de faire du mal ou de se venger. L'idéal chrétien... est un amour en dépit de tout.*» (AL 117)

Au 8^{ème} Avis, Angèle mentionnera aussi les jugements sévères : « *Comment pouvez-vous savoir, vous, si celles qui vous paraissent les plus insignifiantes et les plus dépourvues ne vont pas devenir les plus généreuses et les plus agréables à sa Majesté ? Et puis, qui peut juger les cœurs et les pensées secrètes au-dedans de la créature ? ... Il ne vous appartient pas de juger les servantes de Dieu : il sait bien ce qu'il veut faire d'elles*» (Av 8, 3-5). Selon le Pape François, « *En premier lieu, il est dit que l'amour 'excuse tout'. ... Cela implique de limiter le jugement, contenir le penchant à lancer une condamnation dure et implacable ; 'Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ' » (Lc 6, 37). (AL 112)*

Les sentiments négatifs se trahissent souvent par des attitudes extérieures qui nuisent à l'union. Angèle en signale plusieurs : manifester des préférences marquées (Av 8, 1), agir impérieusement, avec âpreté (3^e Legs 2), forcer quelqu'un à agir (3^e Legs 8), faire les choses de mauvais gré (R 9, 16), rester en colère (R 9, 17). Remarquons qu'Angèle ne dit pas *se mettre en colère*, mais *rester* dans cet état, sachant bien que les sentiments de colère nous prennent parfois par surprise. « *Sentir la force de l'agressivité qui jaillit est une chose, y consentir, se laisser se convertir en une attitude permanente, en est une autre : 'Emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère' (Ep 4, 26). Voilà pourquoi il n faut jamais terminer la journée sans faire la paix* ». (AL 104)

La plupart du temps, ce sont nos paroles qui nous trahissent. Angèle n'hésite pas à les nommer avec précision : parler avec rudesse, proférer de durs reproches (Av 2, 3), se plaindre, murmurer (R 9, 18), mal parler d'autrui en particulier de ses supérieurs (Av 3, 9), répondre avec arrogance (R 9, 15), rapporter le mal. (R 19, 19). Que nous le voulions ou non, il nous arrive à tour de rôle, de se trouver en flagrant délit sur un point un ou sur un autre. « *C'est pourquoi la Parole de Dieu nous exhorte : 'Aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes' (Eph 4, 31). Cette patience se renforce quand je reconnais que l'autre a aussi le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu'il est. Peu importe...qu'il contrarie mes plans, qu'il me dérange par sa manière d'être ou par ses idées, qu'il ne soit pas tout ce que j'espérais. L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré* ». (AL 92).

CONCLUSION LA JOIE D'AIMER

Angèle avait bien compris que le cœur vierge, dépouillé de lui-même, est un cœur qui aime, un cœur d'Épouse du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, un cœur joyeux. Et le Pape François d'ajouter : « *La virginité est une manière d'aimer. Comme signe, elle nous rappelle l'urgence du Royaume, l'urgence de se mettre au service de l'évangélisation sans réserve (cf. 1Co 7, 32), et elle est un reflet de la plénitude du ciel.* » (AL 159)

Angèle va donc nous inviter à entrer dans le mouvement d'allégresse, de louange, d'admiration, d'adoration qui caractérise les êtres célestes. Angèle exhorte la Vierge de Sainte Ursule à être « *joyeuse, pleine de foi, de charité et d'espérance en Dieu* » (R 9, 11). « *Les joies les plus intenses de la vie jaillissent quand on peut donner du bonheur aux autres, dans une anticipation du ciel* », affirme le Pape François. (AL 129)

La joie à laquelle Angèle nous convie est fondée sur la confiance en la bonté du Seigneur qui nous promet la joie sur terre et dans l'au-delà, et sur la confiance à l'égard des autres qui, par grâce, arriveront à dominer les difficultés et les tentations de la vie quotidienne : « *J'ai cette foi et cette espérance, fermes et inébranlables, en l'infinie bonté de Dieu : non seulement nous surmonterons tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie. Et même, nous passerons cette très courte vie dans la consolation, et chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse ; et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et pavées de dalles d'or très fin.* » (R Prol 25-27).

Le Pape François le confirme : il s'agit de « *... se réjouir du bien de l'autre, quand on reconnaît sa dignité, quand on valorise ses capacités et ses œuvres bonnes... Quand une personne qui aime peut faire du bien à une autre, quand il voit que la vie va bien pour l'autre, elle le vit avec*

joie, et de cette manière elle rend gloire à Dieu, parce que 'Dieu aime celui qui donne avec joie' (2 Co 9,7) ». (AL 109-110).

La joie au sein de l'épreuve nous prépare à la joie que le Seigneur veut nous donner en abondance. Née de l'espérance, elle doit nous combler, nous faire désirer les allégresses et les biens célestes, « *soupirer après ces fêtes joyeuses et nouvelles fêtes du ciel, ces bienheureux et éternels triomphes.* » (Av 5, 3). Et Angèle d'insister : « *Certes, elles rencontreront parfois des tribulations ou des difficultés ; mais cela passera vite et se changera en allégresse et en joie. Et puis, la souffrance de ce monde est un rien par rapport aux biens qui sont en Paradis.* » (Av 5, 29-30) « *Combien elles doivent jubiler, et faire fête, puisque dans le ciel est préparé pour toutes et pour chacune, une à une, une nouvelle couronne de gloire et d'allégresse, pourvu qu'elles demeurent fermes et stables dans leur résolution.* » (Av 5, 25-26) Selon le Pape François : « *Ainsi se définit une maison qui à l'intérieur jouit de la présence de Dieu, de la prière commune et, par conséquent, de la bénédiction du Seigneur.* » (AL 15)

Angèle fait ici écho aux paroles de Saint Paul : *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous (Rom 8, 18)*. Devant les difficultés inévitables de la vie commune, le Pape François rappelle aussi la plénitude de joie dans l'éternité : « *Cette personne, avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel. Là, complètement transformée par la résurrection du Christ, ses fragilités n'existeront plus, ni ses obscurités, ni ses pathologies. Là, le véritable être de cette personne brillera avec toute sa puissance de bien et de beauté. Cela nous permet aussi, au milieu des peines de cette terre, de contempler cette personne avec un regard surnaturel, à la lumière de l'espérance, et d'espérer cette plénitude qu'elle recevra un jour dans le Royaume du ciel, bien que cela ne soit pas visible maintenant.* » (AL 117)

La joie est aussi fruit de l'amour, un amour fidèle et docile à l'Esprit Saint : « *Si vous observez fidèlement toutes ces choses et d'autres semblables, comme le Saint-Esprit vous le dictera selon le temps et les circonstances, réjouissez-vous, continuez de bon gré.* » (Dern Legs,14). Alors, notre amour rayonnera sur les autres lors de nos rencontres et de nos échanges et leur procurera de la joie : *Elles pourront se retrouver ensemble, comme des sœurs très chères, et s'entretenant ainsi de choses spirituelles, se réjouir et s'encourager ensemble, ce qui ne sera pas pour elles d'un petit avantage.* (8^e Legs, 5-6). Comme le dit le Pape François : « *L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer. Cette liberté qui rend possibles des espaces d'autonomie, d'ouverture au monde et de nouvelles expériences, permet que la relation s'enrichisse... Ainsi en se retrouvant, ils peuvent vivre la joie de partager ce qu'ils ont reçu et appris. En même temps, cela favorise la sincérité et la transparence, car lorsque quelqu'un sait que les autres ont confiance en lui et valorisent la bonté fondamentale de son être, il se montre alors tel qu'il est, sans rien cacher.* » (AL 115)

En conclusion, par son exemple, ses conseils et sa prière Angèle nous lance le défi de d'un amour qui se vit en étant unies dans la diversité, car « *L'unité à laquelle il faut aspirer n'est pas uniformité, mais une "unité dans la diversité" ou une "diversité réconciliée". Dans ce type enrichissant de communion fraternelle, les différences se croisent, se respectent et se valorisent, mais en conservant différentes notes et différents accents qui enrichissent le bien commun.* » (AL 139) Angèle remplit ainsi un rôle irremplaçable pour nous garder unies dans l'amour du Christ et dans l'amour mutuel.